CATALOGUE GRATUIT
SUR DEMANDE
Livraisons gratuites à domicile dans toute la France
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)

Paris-presse
Spectacles
4e Année. - N° 914 JEUDI 27 NOVEMBRE 1947 5 FRANCS Saint-Séverin.

8 Pl. MADELEINE
OR 18 c.
9.800 f.
+ c.p.
MP
PARIS

7e ÉDITION

Aux travailleurs et aux patrons M. R. Schuman annonce :

❶ INDEMNITE DE VIE CHERE ACCORDEE

❷ Revalorisation des allocations familiales

MENACE
dans les usines à gaz de Paris et de banlieue

Les usines à gaz de la région parisienne sont atteintes depuis hier soir par un mouvement de grève partiel. Il a pris naissance à l'usine de Clichy et s'est étendu ce matin à plusieurs autres centres de production, notamment à l'usine du boulevard Mac-Donald.

Les employés des usines de Cornillon et du Landy ont cessé le travail. On enregistre à La Villette un mouvement de grève en préparation. Les usines de Rueil, de Chelles et de Villemomble travaillent normalement.

Des votes auront lieu dans la journée dans les usines de la région parisienne.

Le Gaz de France annonce que la pression ayant dû être réduite dès ce matin, les usagers sont invités à réduire leur consommation au strict nécessaire.

Le mouvement atteint certaines usines à gaz de province, notamment à Rouen.

LE RAVITAILLEMENT ET LES GREVES

Les arrivages de légumes ce matin sont suffisants. Ceux du poisson en nette régression : 20 tonnes seulement arrivées par camions et par chemins de fer.

En ce qui concerne le lait, les distributions aux crémiers seront retardées en certains cas, mais on affirme à la répartition que tous les enfants de la catégorie E seront servis ; peut-être même les femmes allaitant, dans la proportion de 40 % des inscrites. A deux mille litres près, les arrivages prévus seront équivalents à ceux d'hier.

Le Gouvernement va déposer un projet de loi réglementant le droit de grève

A 20 h., allocution radiodiffusée du président du Conseil

M. ROBERT SCHUMAN commentera ce soir, à 20 heures, par la voie des ondes, les mesures décidées ce matin, par le Conseil des ministres, pour créer un climat d'apaisement social. Auparavant, il les aura fait connaître au Cartel des services publics, dont une délégation a été reçue à 15 heures à Matignon, et ensuite à la C.G.T., au C.N.P.F. et à la C.F.T.C.

M. Abelin, nouveau porte-parole des ministres, s'est montré d'une rare discrétion.

— Satisfaire les légitimes revendications des travailleurs, en tenant compte de la situation du pays, et lutter contre l'inflation, tels sont, a-t-il dit, les objectifs du gouvernement.

Il semble que le principe de l'indemnité de vie chère ait été retenu. On se souvient que M. Jules Moch avait proposé 1.500 francs par mois.

Les allocations familiales seraient, d'autre part, revalorisées. Quant à la révision générale des salaires, réclamée hier soir par la C.G.T., elle ne sera pas calculée sur la base de la conclusion de la Commission du bilan. De toute façon, elle ne paraît pas devoir intervenir prochainement.

— Quand la situation aura évolué, a déclaré M. Abelin un nouvel examen d'ensemble des conditions de vie pourra être envisagé. Pas de conférence Patronat-Ouvriers, pour le moment.

D'ici huit jours, un projet réglementant le droit de grève sera mis au point. En attendant, le plan adopté dès le premier conseil de cabinet continue à être appliqué.

Les mesures décidées par le Conseil, en ce qui concerne les salaires, donneront peut-être satisfaction à la tendance syndicaliste « apolitique », à condition de s'insérer ultérieurement dans un cadre général tendant à stabiliser le prix de la vie et des salaires dans des proportions acceptables.

Mais les mécontentés n'en continueront pas moins leur agitation puisque tel est l'ordre qu'ils ont reçu. Ils changeront simplement de prétexte. Ce sera vraisemblablement « la défense des libertés syndicales ». Mais cela n'empêchera certainement pas l'Assemblée nationale d'adopter une loi réglementant le droit de grève.

Il est temps que ce problème délicat soit résolu, sinon l'Etat et le parlement ne seront bientôt plus que des fantoches au pouvoir illusoire.

Et c'est sans doute sur ce terrain que le Kominform ordonnera la prochaine grande bataille. Mais M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur énergique, a déjà pris des mesures d'épuration et vingt agitateurs soviétiques ont été reconduits hier à la frontière.

LES COMMUNISTES FINLANDAIS condamnent la grève

HELSINKI, 26 novembre. — Quatre-vingt mille fonctionnaires finlandais sont en grève depuis ce matin.

Les journaux communistes condamnent les grévistes en termes d'une grande violence, qualifiant notamment ce mouvement de « crime contre la loi et le gouvernement légal ».

A quoi M. Jaernefeld, président du comité de grève, a répliqué :

— Les fonctionnaires connaissent la loi. Et s'ils ont dû recourir à la grève, c'est parce que le gouvernement n'a pas tenu sa promesse de résoudre le problème des salaires.

RAIL : Le trafic s'améliore

L'ordre de grève générale n'a pas été suivi

P.T.T. : Mouvements locaux

L'ORDRE de grève générale lancé hier soir par la Fédération des travailleurs des chemins de fer a provoqué ce matin une nouvelle perturbation dans le trafic ferroviaire. Mais on peut dire, d'ores et déjà, que l'ordre de mouvement général n'a pas trouvé l'écho escompté par la Fédération.

Deux gares parisiennes, Montparnasse et Saint-Lazare, ont été particulièrement touchées par les remous provoqués par le mouvement, mais l'arrêt du travail n'y est pas total. On s'attend d'ailleurs à ce que la situation évolue dans le courant de la journée, à Saint-Lazare notamment, dans le sens d'une amélioration, à la suite de l'appel lancé hier soir par M. Pineau, ministre des Travaux publics, qui « avait attiré l'attention des cheminots sur l'extrême gravité de l'acte que, contre leurs intérêts et celui du pays, certains leur demandent de commettre ».

— J'espère encore, a poursuivi le ministre, que mon appel sera entendu et que les cheminots comprendront leur devoir en suivant l'exemple magnifique de tous ceux qui luttent, déjà depuis quelques jours, malgré les pressions intolérables exercés sur eux.

En province, si certains dépôts et certaines gares ont décidé d'appliquer l'ordre de grève, de nombreux cheminots se sont prononcés contre tout mouvement. C'est le cas à Bordeaux, à Nantes et à Rennes.

Dans l'industrie

La grève reste totale, surtout dans la région parisienne, dans les établissements de la métallurgie, les chantiers du Bâtiment, les docks et entrepôts.

Les livreurs de charbon de la région parisienne ont décidé, à leur tour, de cesser le travail.

Dans l'enseignement

Les instituteurs de la Seine poursuivent leur mouvement.

Dans l'enseignement secondaire, la grève demeure très partielle. On signale que douze professeurs du lycée Fénelon, six du lycée Duruy et quelques professeurs du lycée Henri IV ont suivi le mouvement qui avait pris naissance parmi le personnel enseignant du lycée Jacques-Décour.

Le comité de grève de l'Enseignement supérieur a précisé ses revendications.

Le personnel des services intérieurs de la Bibliothèque nationale et des bibliothèques Sainte-Geneviève, Arsenal, Mazarine, Opéra, Conservatoire de musique, etc..., est en grève depuis hier. Ce mouvement de grève n'aurait aucun caractère politique.

Le directeur de l'enseignement de la Seine, d'accord avec le ministre de l'Education nationale, a enjoint aux maires de Paris et des communes de la Seine de faire respecter par tous les moyens la liberté du travail dans les écoles.

SUITE PAGE 2.

ORDRE DE GREVE GENERALE EN HAUTE-SAVOIE

ANNECY, 26 novembre (dép. Paris-presse). — L'Union départementale de la C.G.T. de la Haute-Savoie a décrété la grève générale pour tous les syndicats.

BAGARRES A LYON :
Gaz lacrymogènes
12 blessés
L'Union des Syndicats ordonne la grève générale

LYON, 26 novembre (dépêche Paris-presse). — Vingt mille travailleurs ont tenu ce matin un meeting, à la Bourse du Travail.

Après le meeting, une délégation, qu'accompagnaient un millier de manifestants, drapeaux rouges en tête, se dirigea vers la préfecture, pour y déposer une motion.

Mais un fort cordon d'agents protégeait les abords de la préfecture, et un premier incident éclata, à la hauteur de la rue Servient. Les C.R.S. durent faire usage de grenades lacrymogènes pour disperser les manifestants.

A 11 h. 15, un groupe d'agents voulut franchir les rangs des manifestants. Des injures on en vint aux coups, et une mêlée générale s'engagea. On compte une dizaine de blessés légers parmi les manifestants et deux parmi les agents.

M. Denis, secrétaire général de l'Union des syndicats, après qu'une délégation eut été reçue par le préfet du Rhône, a lancé un appel à la grève générale.

En outre, il a demandé aux grévistes de s'opposer par tous les moyens à l'intrusion de la police dans les usines.

Aujourd'hui commence dans CARREFOUR
LA PEAU
de Curzio MALAPARTE
L'auteur fameux de "KAPUTT"

DANS LES GARES DE PARIS

NORD

Banlieue : Amélioration du trafic. Quatre départs : Mouroux, Chantilly, Mitry et Pontoise.

Grandes lignes : Deux départs prévus : Lille et Bruxelles.

EST

Banlieue : Service réduit.

Grandes lignes : Tous les trains sont partis ce matin avec quelquefois plusieurs minutes de retard. Cet après-midi, trafic normal prévu, mais sans précision d'horaire.

SAINT-LAZARE

Banlieue : Un départ pour Bois-Colombes et un autre pour Bécon, sans précision d'horaire, dans l'après-midi.

Grandes lignes : Départs prévus, mais non assurés : 14 h. 27, Mantes ; 14 h. 45, Le Havre.

MONTPARNASSE

Banlieue : L'unique navette Paris-Versailles, partie ce matin à 10 h. 20, n'était pas de retour à 15 heures.

Grandes lignes : Départ différé du rapide de Granville. Un départ de l'omnibus de Chartres, sans horaire prévu.

AUSTERLITZ

Banlieue : Dix-sept départs sont assurés pour cet après-midi.

Grandes lignes : Départs aux heures normales.

BASTILLE

Une seule navette Bastille-Boissy-Saint-Léger, sans horaire assuré.

LYON

Départs assurés de Melun : 7 h. 10 Laroche-Juvisy, messageries. 7 h. Express sur Cercy-la-Tour. 7 h. 20 Montargis-Melun (correspondance Paris assurée). 7 h. 30 Melun-Montargis. 7 h. 42 Melun-Laroche. 10 h. 26 Laroche-Melun. 14 h. Omnibus sur Montereau. 14 h. 1 Bruney-Montereau. 14 h. 42 Montereau-Bruney. 18 h. 9 Melun-Laroche. 19 h. 15 Montargis-Melun. 19 h. 22 Melun-Montargis. 19 h. 38 Bruney-Melun, navette. 21 h. 47 Laroche-Melun. 22 h. 10 Montereau-Ponthierry (train de sucre et de produits pharmaceutiques). 22 h. 30 Bruney-Melun.

DRAME BALZACIEN A MARSEILLE

L'amie d'un avocat, sur le point d'être mère meurt dans des circonstances mystérieuses

"Un jour, on me tuera", disait-elle

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

MARSEILLE, 26 novembre.

UNE information judiciaire vient d'être ouverte sur les causes de la mort, survenue dans des conditions mystérieuses, d'une femme, amie d'un avocat très connu à Marseille. La police de Marseille et le parquet se penchent depuis quatre jours sur ce drame.

Il est l'aboutissement de toute une série de menaces de mort qui engagent la responsabilité d'une famille, mais il se peut aussi — il faut l'ajouter — que la mort de la victime offre une explication sinon naturelle, tout au moins étrangère à ces menaces.

C'est à l'avocat, ami de la morte, que nous avons demandé de nous exposer en premier la genèse de l'affaire.

— Marié depuis dix ans, nous a-t-il déclaré, j'ai, peu après la Libération, fréquenté assidûment Mme Isabelle Bernard. Cette liaison, devenue très vite le grand amour de ma vie, fut bientôt connue de ma famille qui, par tous les moyens, tenta de nous séparer. Je n'entrerai pas dans le détail des scènes pénibles provoquées par mon refus obstiné de rompre.

» Isabelle allait être mère et cette nouvelle nous aidait à tout supporter. La date de ses couches approchait. Elle revint à Marseille fin octobre, pour entrer aussitôt à la clinique Saint-Barnabé.

» C'est là que je fus appelé samedi à deux heures du matin.

» Isabelle était morte dans l'accomplissement de son rêve merveilleux : me donner un enfant, notre fille, qui gisait près d'elle dans ses langes sans avoir ouvert les yeux.

» J'eus en un éclair, la nette vision de ce qui allait se passer. Je savais que cette mort ne manquerait pas de provoquer des commentaires.

» Alors, spontanément, pour moi-même, pour savoir, pour qu'il n'y ait jamais aucun doute pour personne, j'ai prié le médecin accoucheur d'attendre pour délivrer le permis d'inhumer et je demandais une autopsie. Le visage de la morte était devenu violacé. Méconnaissable, je ne savais à quelle cause attribuer ce changement si rapide, si inexplicable et, tout de suite, je pensais à une faute professionnelle. »

Empoisonnement ?

Les premières constatations furent faites par le commissaire de service à la permanence centrale et l'autopsie fut pratiquée par le docteur Béroud, assisté des docteurs Souleyrol et Landau, dans l'après-midi du même jour.

— J'ai pratiqué, nous a dit le docteur Béroud, dix-sept mille autopsies au cours de ma longue carrière, mais je puis dire que je n'avais jamais vu un pareil cas : le corps de la morte et celui de l'enfant étaient également noirs. J'ai prélevé des viscères et je dois me livrer à un examen toxicologique, dont je ne pourrai faire connaître le résultat que dans quelques jours. Je n'ai constaté aucun traumatisme pouvant être attribué soit à une cause extérieure, soit à une faute professionnelle au cours de la délivrance.

Une sage-femme, à la clinique, devait, en même temps qu'elle donnait ses soins à Mme Bernard, recueillir des confidences, qui la posent désormais en témoin de premier plan.

— Dans la nuit de vendredi à samedi, précise la sage-femme, on la transporta à la salle d'opérations. La délivrance approchait. Son pouls était régulier ; elle n'avait pas de nausée, pas d'albumine. A l'auscultation, le cœur de l'enfant battait normalement. Tout allait donc pour le mieux et le médecin accoucheur ne fut prévenu que parce qu'elle l'avait demandé.

» Je pensais que l'affaire allait durer dix minutes, et, tandis que le docteur s'approchait, je m'apprêtai, dans le but d'éviter les dernières douleurs, à lui faire respirer un tampon de gaze imbibée d'un anesthésique. J'avais à peine posé le tampon sous ses narines que la malheureuse tombait en syncope, dans le même temps que l'enfant venait au monde. Il s'agissait d'une syncope bleue, qui s'avérait dangereuse. Et, tout de suite, il y eut une plaque violacée sur les joues.

» Les marins-pompiers furent appelés pour pratiquer la respiration artificielle. Trop tard : Isabelle était déjà noire, ainsi que l'enfant.

» Tout de suite, l'aspect du cadavre devint terrifiant et quand, au petit matin, on dut procéder d'urgence à la mise en bière pour transporter le corps à l'Institut médico-légal, on ne put réussir à fermer le cercueil. »

Et la sage-femme de conclure :

» La morte de Mme Bernard est inexplicable.

» La dernière visite que la jeune femme avait reçue dans l'après-midi de vendredi fut celle de sa bonne à qui j'avais même demandé de venir pour lui faire une commission. »

Pour clore la série de ces témoignages et en l'absence de la femme de l'avocat partie pour Paris le jeudi 20 novembre il nous restait à entendre les parents de celui-ci, qui nous ont reçu dans la soirée, à leur domicile.

Nous les avons interrogés sur les menaces de mort qu'ils auraient proférées à l'encontre de Mme Bernard, menaces consignées dans les rapports de police, dont l'un, celui de M. Gérard, conclut :

» Il nous apparaît que la plaignante, Mme Isabelle Bernard, se trouve en danger de mort permanent. »

Les deux parents ne paraissent pas émus par les dénonciations dont la victime les accable avant sa mort :

— Cette femme, nous disent-ils, a voulu pénétrer par effraction dans notre famille et nous avons tout fait certes pour la contrecarrer dans ses projets. Cela dit, nous ne savons rien de plus sur les circonstances de la mort de cette malheureuse.

« RENDEZ-NOUS NOS FEMMES ! »

D'ANCIENS combattants anglais, qui avaient épousé des citoyennes soviétiques, ont, depuis deux ans, fait connaissance avec le régime stalinien. Il est défendu à leurs épouses de quitter l'U.R.S.S. Aucune démarche n'a réussi. Et voici la dernière tentative faite par les pauvres maris : intéresser M. Molotov, à la Conférence des Quatre, par un calicot bilingue

Joanovici retrouvé
dans la région de Munich
DIT A L'ENVOYÉ SPÉCIAL DE Paris-presse
"Je rentre demain à Paris pour me défendre et pour... accuser"

La plus récente photo de M. Joseph, qui a été confiée par lui à notre envoyé spécial.

DEMAIN, si nous en croyons des informations de source généralement sûre, le célèbre aventurier Joanovici, dont l'arrestation manquée et la disparition firent beaucoup de bruit, il y a quelques mois, sera entre les mains de la justice française à laquelle il vient se livrer volontairement.

Signalé à Tanger, en Amérique du Sud, en Espagne, en Irlande et dans le Proche-Orient, il a fait couler beaucoup d'encre et sa vie paraît être un véritable roman. « Monsieur Joseph », comme l'appelaient ses intimes, qui s'était bâti une fortune considérable en trafiquant des métaux et en achetant des camps de récupération et dirigeant des affaires multiples, va répondre à de nombreux chefs d'accusation parmi lesquels ceux de corruption sont les moindres.

Plusieurs de ses amis, le conseiller Marchat en particulier, et son frère sont arrêtés. Un certain nombre de policiers, l'inspecteur Piednoir, le commissaire divisionnaire Fournet, qu'un tribunal vient de mettre en liberté provisoire, ont été arrêtés, suspendus ou déplacés. M. Dupreux, alors ministre de l'Intérieur, aurait parlé d'un véritable complot, aux ramifications profondes dans toute l'administration et un grand nombre de ministères.

Pourchassé par toutes les polices, et en vain, « Monsieur Joseph » a été retrouvé dans la villa de la région de Munich, où il se cachait, inconnu de tous, par notre collaborateur Alfred Serrière, qui a pu prendre une interview de lui. Joanovici revient pour se défendre, peut-être est-ce aussi pour accuser, dit-il. Voici ses déclarations.

JE viens de voir Joanovici et j'ai passé une journée dans la retraite qu'il occupait jusqu'à présent, inconnu de tous, dans une villa allemande. Lorsque je suis entré dans la pièce où il m'attendait, il lisait tranquillement un roman populaire de Michel Zévaco : « La Dame en blanc et la Dame en noir ». D'emblée, il s'est mis à parler de « l'affaire ».

— On m'a traité d'escroc, d'indicateur de la police, d'espion, de corrupteur, d'agent de la Gestapo, d'assassin. On a sali ma vie privée, on a voulu me tuer moralement et physiquement. J'en ai assez, je veux régler cette affaire et remettre les choses au point, quoi qu'il puisse m'en coûter. Je vais retourner à Paris et me livrer à la justice.

Je l'interrompis :

— Pourquoi ne pas vous être livré plus tôt, ou simplement ne pas vous être laissé arrêter si vous n'aviez rien à vous reprocher ?

— On ne voulait pas m'arrêter, mais me faire fuir pour toujours de France.

— On a quand même décerné un mandat d'arrêt contre vous ?

— Oui, lorsque les policiers de la S.T., qui m'en veulent pour des raisons que j'expliquerai plus tard, ont vu que je ne marchais pas. Ils ont fabriqué un rapport mensonger où rien ne tient. Evidemment, j'avais des histoires de devises avec la douane, mais c'était tout. Le commissaire Fournet m'a prévenu, sur l'ordre de ses chefs, et m'a formellement demandé de me laisser arrêter, me disant que ma détention ne serait pas longue. Je l'avais quitté en lui promettant de le rejoindre après avoir pris quelques objets et vêtements indispensables chez moi. Mais là, j'ai trouvé, m'attendant, des amis sûrs qui avaient des renseignements certains d'après lesquels je serais abattu ou « suicidé » dans ma cellule, par des policiers qui m'en voulaient. Je vous l'avoue, j'ai eu peur.

« M. Joseph » devient rêveur.

— Je tenais table ouverte chez moi, je n'ai jamais lésiné lorsqu'on me demandait de l'argent, j'ai été gruge, des gens de tous les milieux, pas aussi nombreux qu'on l'a dit, venaient chez moi. Certains pour des affaires, d'autres parce que j'étais hospitalier (un jeune écrivain et député d'extrême gauche bien connu, dont le journal m'a sali, venait bien s'enivrer chez moi !)

— Vous avez fait bien rapidement fortune avec les Allemands, pendant la guerre ?

— C'est absolument faux, et je me suis expliqué complètement lorsque j'ai été interrogé par la police. J'avais quelques millions avant guerre et tous les marchands de métaux me connaissaient bien.

— Vous avez quand même travaillé avec les Allemands ?

— Evidemment. C'était pour moi la seule façon de leur faire du mal.

Le ton de Joanovici s'élève, et il devient furieux.

— On a dit que j'étais un faux résistant, que j'avais joué le double jeu. J'ai été un des premiers à faire de la résistance...

» J'ai affrété des bateaux de pêche à la Rochelle en novembre 1940, le « Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus » et le « Notre-Dame-du-Carmel », pour passer des gens, prisonniers ou autres, en Angleterre.

» Grâce à un ami, j'ai pu entrer comme réceptionnaire de métaux aux Docks de Saint-Ouen, et j'ai travaillé contre les Allemands en étant chez eux. Pour faire cela, j'ai dépensé des millions. Les boches étaient grassement payés par moi. Ils croyaient que je faisais du marché noir : il le fallait bien pour qu'ils me voient jeter de l'argent par les fenêtres. Pendant l'occupation, j'ai protégé, j'ai sauvé des gens, des aviateurs alliés, des juifs, des résistants de tout ordre. C'est grâce à moi que le fameux Placket, cet espion allemand qui se faisait passer pour un major anglais et correspondait avec eux, a été démasqué, c'est moi qui ai préparé avec mes amis et ai financé la défense de la Préfecture de police, c'est moi qui ai arrêté l'assassin Clavié, et la bande de la rue Lauriston, Bonny et Lafont.

— Si vous n'avez rien à vous reprocher, pourquoi, alors, vous en veut-on tellement ?

» Je gêne. D'abord quelques policiers de la D.S.T. qui m'accusent de m'occuper de ce qui ne me regarde pas et ont voulu se servir de moi pour leur avancement ou truquer leurs histoires. Je n'ai jamais fait de politique mais des affaires.

» Ils se sont servi pour cela de tous les moyens. J'avais dans mon entourage un nommé Métra qui se prétendait à tort ou à raison, agent du fameux Oustric qui faisait des affaires de récupération de métaux, entre autres. J'ai appris qu'il avait été interrogé le premier, avant le début de cette affaire, et relâché aussitôt. C'est un indicateur de police qui a été condamné pour collaboration et faits de droit commun à dix ans de travaux forcés après la Libération. Or, il se promène tranquillement dans les rues. Est-ce admissible ? On m'a accusé aussi d'être « susceptible » de nuire à l'Etat à cause de mes relations étendues et de mes affaires. Plaisanterie. Ce sera à la justice de décider, mais je ne veux pas que l'on ait ma « peau » avant de m'être lavé de toutes les accusations déshonorantes qu'on a portées contre moi et contre mes amis. On a pris des otages chez moi, mon frère est arrêté, alors qu'il ne connaît rien de mes affaires. Mes dossiers sont prêts : Je reviens.

» Je veux m'expliquer sur tout, et j'aime mieux vous dire que ma santé est excellente, et que je ne me suiciderai en aucun cas. Je veux comparaître devant des juges et non des policiers. J'en ai assez de me cacher. Je serai demain à Paris. »

Alfred SERRIERE.

LE VIN TROP CHER

La commission des boissons a décidé ce matin de demander au ministre de l'Agriculture l'application des peines correctionnelles prévues en ce qui concerne la vente du vin, contre ceux qui provoquent des hausses de prix non justifiées.

En raison des deux pages, « Paris-presse » s'excuse de différer la suite de l'enquête de J. BLOCH-MORHANGE.

OBSÈQUES DES VICTIMES de l'accident de la Beausset

TOULON, 26 novembre (Dép. Paris-presse). — Les obsèques des vingt victimes de l'accident du Beausset ont eu lieu ce matin, à 10 heures, à Toulon.

Les vingt cercueils, rassemblés dans une salle de la caserne Grignan, étaient recouverts de draps tricolores, et des centaines de gerbes et de couronnes s'amoncelaient sur les bières. L'arrivée des familles donna lieu à des scènes infiniment poignantes.

M. Béchard, secrétaire d'Etat à la Guerre, MM. Pérony, préfet du Var, et d'autres personnalités de la région assistaient à la cérémonie.

Après la messe solennelle dite par l'abbé Espitalier, les vingt cercueils furent chargés sur quatre camions militaires. Puis le cortège se forma parmi une double haie de soldats et de milliers de civils, pour gagner le cimetière de Lagoubran.

L'un des blessés de l'accident de Beausset est décédé à midi : M. Jean Rafestin. L'état des trois autres blessés reste toujours grave.

LE PROCES PIETRI EST RENVOYE

En raison de la défaillance d'un juré, le procès de François Piétri, que la Haute Cour devait aujourd'hui juger par contumace, est renvoyé à une session ultérieure.

M. Noguères, président de la Haute Cour, qui s'était déclaré prêt à démissionner si le fonctionnement du tribunal devait être de nouveau empêché par des absences de jurés, mettra-t-il son projet à exécution ?

LA GUERRE D'INDOCHINE

SAIGON, 26 novembre. — En Cochinchine, une patrouille française est tombée dans une embuscade et un poste français a été attaqué près de Cimau par une bande de Vietnamiens. Nos troupes ont été dégagées par l'envoi de renforts. On signale des pertes de part et d'autre.

En Annam, des rebelles vietnamiens ont attaqué une patrouille française près de Tourcham. Trois soldats français ont été tués. Les pertes vietnamiennes n'ont pu encore être dénombrées. (A. F. P.).

LES JOURNAUX à deux pages

Le Syndicat de la presse parisienne communique :

En exécution des décisions gouvernementales, les journaux sont contraints de ne paraître que sur deux pages quatre jours par semaine.

Ils s'excusent très vivement auprès de leurs lecteurs de cette mesure temporaire dont ils souhaitent qu'elle soit de très courte durée.

Cette réduction a pour objet de permettre à la presse de poursuivre, en dépit des difficultés présentes d'approvisionnement en papier, son indispensable mission d'information. — (A.F.P.)

LE STUDIO DU TAPIS
Ouvert lundi
52 CHAUSSÉE D'ANTIN
TRI. 68-19
TAPIS D'ORIENT
PRIX FASCINANTS ÉTONNANTS

LES LECTRICES DE

Pierre et Dominique

ont choisi l'oubli du passé

C'est si simple et tellement mieux de n'être pas jalouse

J'avais posé, aux lectrices et aux lecteurs de " Pierre et Dominique ", cette question sentimentale : « Une femme doit-elle être jalouse des amours passées de celui qu'elle aime ? » ; or, les lectrices se sont prononcées, à peu près unanimement, pour l'oubli des incartades de jeunesse de leur mari. Nous l'avons vu, hier, dans les nombreuses citations reproduites à cette même place.

Voici aujourd'hui quelques conseils que les lectrices elles-mêmes nous donnent pour appliquer, sur le plan pratique, cette théorie de l'oubli et de la confiance. Théorie qui doit être trouvée singulièrement séduisante par les « messieurs », soulagés ainsi du poids mort de leurs amours anciennes !

C'EST l'éternelle histoire de la femme de Barbe-Bleue. Au lieu de poser des questions et d'ouvrir les portes défendues, l'imprudente aurait mieux fait de perdre la clef. Mesdames, ne soyez pas curieuses. S'il y a des cadavres de souvenirs qui dorment dans le placard de votre époux, croyez-moi, il vaut mieux n'en pas parler.

Votre mari, il faut l'admettre et n'y plus penser, n'a pas toujours été un ange... c'est évident !

Et maintenant la parole est aux lecteurs :

« ...Une femme intelligente ne doit pas chercher à percer les secrets que son mari ne veut pas livrer. C'est généralement l'une des personnes suivantes:

Mme Rnetsch Pierre, 19, r. de Spoelbach, Illfurth (Ht-Rhin) ; Mlle Janine Léon, 37, av. de la Marne, Asnières ; M. Claude Chéron, r. de la Renaissance, Paris-8e ; M. Paul Adrien, chez M. Guilbot 3, r. Léon-Bourgeois, Carrassonne (Aude) ; Mlle Vidal, 149, r. de Sèvres, Paris-15e ; M. Quinion Alain, infirmerie, quartier Pajol Melun (S.-et-M.) ; M. André Defrasne, 6, av. de St-Germain Poissy (S.-et-O.).

Puis je terminerais le réquisitoire par ce magnifique **Eloge de la confiance :**

« Un nouveau départ, franc, neuf, complet, vaut beaucoup mieux que prendre une suite où le présent plonge encore dans le passé quelques tentacules dangereuses et souvent nuisibles. Rien ne peut se bâtir de beau, de grand, de noble, sans une absolue confiance. C'est là un axiome rodé à l'usage des siècles et qui vaut, surtout, en amour. La confiance réciproque, comme la foi, permet d'affronter les montagnes. Alors, pour une jalousie de pure forme, chagrins et confinant à un entêtement enfantin, il serait quand même regrettable de se casser le nez... sur la première colline rencontrée. » **(M. Jean-Pierre DELILLE, à Châteauroux.)**

Je voudrais pouvoir citer, sinon toutes les lettres du moins les noms des signataires de cette « pétition » contre la jalousie. Mais hélas ! le journal n'a que deux pages et je ne puis que m'excuser. M. STOP.

DEMAIN,

la suite de « Pierre et Dominique », le roman que les lecteurs écrivent.

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc...
6, Place MADELEINE
NE PAS CONFONDRE : pas en boutique (2e ét.)

Invitation
Marie-Louise
52, *Champs-Elysées*
présente
ALICE BARET
Couture
dans ses salons du 3e étage
Nouvelle collection
Défilé de mannequins de 3 h. 1/4 à 5 h. mercredi, jeudi et samedi

F. GEORGES
solde ses modèles
Manteaux, Tailleurs, Robes, Blouses, Pull-overs, Echarpes, Coupons, etc...
36, boulevard des Capucines

SOLDES
Fourrures RENEL
5, Avenue Victor-Hugo

ACHAT MAXIMUM Tous BIJOUX et DIAMANTS
48 G. BRINGAZEN (ouvert tous les jours) rue Chaussée-d'Antin. - TRI. 03-70.

POUR ACHETER : VOTRE MAISON, VOTRE COMMERCE VOTRE FERME, VOTRE INDUSTRIE
Prêts amortissables à 2 0/0. Remboursables en 5, 10, 15 ou 20 ans
COMPTOIR GENERAL DE CREDIT
Formule coopérative
18 bis, RUE HENRI-BARBUSSE (ancien, r. Denfert-Rochereau), PARIS-5e
Métro : Port-Royal et Luxembourg. - Autobus : 27, 38, 77, 84, 85, 91.
Directions régionales : Le Mans, 135, avenue Jean-Jaurès.
— Rouen, rue Pierre-Semard, à Grand-Quévilly.
— Toulouse, 48, allées Jean-Jaurès.

Dans toutes les Pharmacies
Selon la bonne formule d'autrefois le
Baume nasal
aux huiles essentielles de : Basilic, Cèdre du Liban, Lavande, Myrthe, Niaouli de la Nouvelle-Calédonie, etc., etc.
Nazinette
du Dr Gilbert

PAS de PORTE près MADELEINE
USINE, Neuilly-Plaisance.. 1.550.000 francs
Splendide VILLA JUVISY.. 2.300.000 fr.
CINEMA 17e, 300 pl. .... 5.500.000 fr.
GRAND CHOIX D'AFFAIRES
MOLIERE-IMMOBILIER
13, rue Molière - RIC. 89-69

Ce Soir MERCREDI
à 20 heures 30
au Palais de Chaillot
Spectacle de Variétés
et
Mademoiselle l'Amiral
opérette en 1 acte
de Eugène GAVEL
interprétée
par Mlle Marceline Mayer
et M. Robert-Auguez
Orchestre sous la direction
de FELIX NUVOLONE
ENTREE LIBRE
TIRAGE DE LA
LOTERIE NATIONALE

MEUBLES A CREDIT
REX 50, CHAUSSEE D'ANTIN. IXe
PRIX DE GROS

STUDIOS • COSYS
BEAUX MEUBLES
RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
10, RUE de la PEPINIERE

DE VIEILLE RÉPUTATION. SA QUALITÉ DEMEURE
ELLE SE FAIT RESPECTER DE SES CONTREFACTEURS
Employez
L'EAU DE COLOGNE
des RR†PP DU MONT St MICHEL
imitée jamais égalée!
Préparée par PAUL SERRE

VOTRE MAISON
Votre construction - Votre ferme
Remboursement en 17, 10 et 5 ans
Crédit Commercial et Foncier
27, rue St-André-des-Arts, Paris-6e

Des **LOISIRS** qui **PAIENT**
Un travail facile vous rapportera de 5 à 10.000 francs par mois
SANS QUITTER VOTRE EMPLOI
Ecr. ou se présenter (14 h. 30 à 18 h. 30) mardi, jeudi, UNIVERS, 92, Ch.-Elys.

BAGUES DE FIANÇAILLES
Spécialité de brillants blancs et purs
Henri Lambert
16, rue Rochechouart
Metro Cadet

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE
Nous achetons comptant
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 10 fr. ; de 2 : 20 ; de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 36 et tous bijoux.
C.P., 5, boul. Strasbourg (Mo Strasb.-St-Denis)
O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare).
ROLAND, 8, boul Montmartre (Mo Montmart.)

SOMMER 39e année
Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St-LAZARE - TRI 08-09

DEVY DÉTECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

DEUXIÈME RÉUNION A LANCASTER HOUSE

Les Quatre parviendront-ils à s'entendre sur l'ordre d'examen des problèmes ?

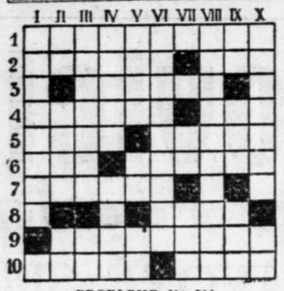
LONDRES, 26 novembre.

CET après-midi, nouvelle réunion des quatre ministres à Lancaster House. S'il a été convenu, hier, d'inscrire à l'ordre du jour six des sept problèmes dont l'examen avait été proposé, le désaccord reste entier sur ce septième point, qui est l'ordre dans lequel les problèmes seront examinés.

Malgré les instances de M. Bevin pour que la questions autrichienne soit étudiée en premier lieu, malgré une formule de compromis proposée par M. Bidault, M. Molotov est demeuré inflexible, insistant pour que le problème allemand passe en premier lieu.

Les ministres seront-ils plus heureux cet après-midi ?

mots croisés



PROBLEME N° 714

HOR. — 1. Noe billets en sont périodiquement menacés. — 2. Blanc mousseux. Planches. — 3. Sur la coiffeuse. — 4. Travaux. On dit qu'il a des oreilles. — 5. Liste. Sans expression. — 6. Parcourut. Soutenue. — 7. Prénom masculin. — 8. On y met des bulletins. — 9. Caprice. — 10. Attachées. Récipient.

VER. — I. Vieille monnaie. — II. Possessif. Il peut être bon ou mauvais. Paresseux. — III. Bruit. Pronom. — IV. Découverte de J.-B. Dumas. Dans l'air. — V. La dame qui l'est ne s'en vante pas. Deux muettes. Terminaison latine. — VI. Journaux. Etait sans le savoir. — VII. Possessif. Chose latine. — VIII. Provoque les pleurs. — IX. Mesure chinoise. Seule. Lettre grecque. — X. Noble famille. Canton.

Solution du problème n° 713

HOR. — 1. Cosmétique. — 2. Pâle. Uns. — 3. Char. Ruai. — 4. Où. Complot. — 5. Pêchée. Ino. — 6. Hère. Set. — 7. Osera. Clois. — 8. Rau. At (athé). — 9. Insensible. — 10. Eue. Or.

VER. — I. Cacophonie. — II. Hues. Nu. — III. Spa. Crense. — IV. Mercher. — V. Et. O P. Arno. — VI. Termes. As. — VII. Up. Etuis. — VIII. Qualité. — IX. Union. Lalo. — X. Es. Toaster.

ravitaillement

Lait en poudre J de la Seine : une boîte de 500 grammes de lait entier en poudre chez les commerçants où ils sont inscrits pour le lait frais contre le ticket SC de novembre.

PERDU, Champs-Elysées, petit show-show. Rapporter : Maurice, 18, rue de la Banque, Gut. 06-13. Grosse récomp.

GRÈVES

(Suite de la première page.)

Confusion chez les postiers

Un mouvement de solidarité avec les employés des postes menacés de sanctions pour faits de grève, s'est manifesté, ce matin, dans les services postaux parisiens et des consultations ont été faites sur les lieux de travail. Les employés de la recette principale de la rue du Louvre ont cessé le travail en fin de matinée. Seuls fonctionnent le bureau des chèques postaux et les cabines téléphoniques. D'autre part, dans tous les bureaux de Paris, la situation reste confuse et quelques incidents, sans gravité, se sont produits, notamment rue Singer. Le courrier n'a pas été distribué dans de nombreux quartiers.

Le secrétariat d'Etat aux P.T.T. communique

Le secrétariat d'Etat aux P. T. T. communique :

Au cours de la matinée du mercredi 26, des éléments communistes ont déclenché une violente offensive pour entraîner le personnel à cesser le travail. Dans tous le bureaux où une majorité du personnel s'était prononcée contre la grève, les noyaux communistes usent de l'intimidation et de la menace, cherchant à créer une atmosphère de terreur.

Les facteurs en tournée sont victimes d'agressions.

Les masses du personnel réagissent avec vigueur.

LA POLICE S'AGITE

La police fera-t-elle grève ? Un referendum a été institué.

Les questions posées pour Paris sont les suivantes :

● Etes-vous pour ou contre la grève par solidarité avec les membres de la section syndicale des instituteurs de la Seine ?

● Etes-vous pour ou contre la grève si le gouvernement n'obtait pas reclassement ou adoptait des indices inférieurs à ceux proposés par l'U.G.F.F. ?

● ATHENES.— Des partisans déguisés en gendarmes ont attaqué la ville de Malaïada dans le Péloponèse. L'arrivée de renforts les obligea de se replier, non sans avoir auparavant pillé les banques.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 26 nov.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	68 90	68 90
5 % 1920	123 70	123 30
3 1/2 % Amort. 1942	86	86
3 % Amort. 1942	76	76
3 % Amort. 1945	76 20	76 20
Crédit Nat. janvier 1942	4695	4610
Crédit Nat. décemb. 1943	7550	7550
S.N.C.F. 4 % 1941	790	790
Banque de l'Indochine	17275	17325
Crédit National	3955	3955
B.N.C.I.	800	—
Banque Paris-Pays-Bas	1430	1430
Banque Union Parisienne	1600	1620
Comptoir d'Escompte	1455	1455
Crédit Commercial France	1350	1350
Crédit Industriel	1055	1069
Crédit Foncier France	2600	2625
Crédit Lyonnais	1468	1469
Société Générale	1550	1550
Société Marseillaise Créd.	—	—
Suez (action)	71400	71250
Métropolitain	605	599
Santé Ed.	11000	11225
Lyonnaise des Eaux	1601	1585
Trams Changhai	3095	3220
C.P.D.E.	1362	1360
Générale Electricité	3730	3700
Energie Industrielle	1239	1210
Union d'Electricité	570	560
Ecl. Ch. et Forc. Motr.	1078	1070
Gaz et Electr. (Réunis)	542	550
Gaz France et Etranger	2250	2200
Chantiers de St-Nazaire	1285	1285
Fives-Lille	1023	1035

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1129	1145
Denain-Anzin	1180	1170
Peugeot	1150	1170
Schneider	4785	4850
Courrières	545	549
Lens	790	806
Le Nickel	2345	2345
Pennaroya	2295	2300
Française des Pétroles	4390	4270
Gafsa	2490	2599
Air Liquide	1629	1645
Lignes	2125	2140
Kuhlmann	1725	1745
Péchiney	1104	1090
Rhône-Poulenc	2810	2795
Saint-Gobain	3075	3550
Chargeurs Réunis	10400	10455
Brass Quilmès	44000	44600
Raffin. Say	1340	1312
Poliet et Chausson	2895	2895
Plant. d'Hévéas	680	685
Afrique Occidentale	6750	6800
Canadian Pacific	1765	1772
Rio Tinto (unité)	9150	9125
Est Asiatique Danois	39590	39875

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1640	1620
Padang	2110	2150
De Beers	9450	9750
Shell Transport	2280	2250
Franco Wyoming	4325	4325
Roan Antelope	415	412

DANS TOUTES LES SUCCURSALES
VINI-PRIX
Vin rouge 10°..... 41 fr.
Vin rouge 11°..... 48 fr.
Vin blanc supérieur.. 65 fr.
Cidre doux vallée Auge 16 fr.
Et de nombreux produits à des prix défiant toute concurrence
CONSULTEZ LEUR TARIF
Etre client des VINI-PRIX c'est réaliser des économies

La Pénicilline des cheveux
est incontestablement le puissant revitalisant « FERMODYL » ; une seule application suffit à guérir les cheveux les plus malades.
1, place Fournier, Limoges.

VENTE EN GROS : G.M.C même adresse
Le CARIBOU
LE VÉRITABLE IMPERMÉABLE
EN VENTE A LA GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC
3 Bd MAGENTA PARIS (Xe)
ET DANS TOUTES LES BONNES MAISONS, PARIS-PROVINCE
BROCHURE GRATUITE

les spectacles

SOUS LE PATRONAGE DE "PARIS-PRESSE" ET DE "CINÉMONDE"

La grande nuit des Catherinettes a été un triomphal succès

LA Grande Nuit des Catherinettes a obtenu un immense succès populaire au Vel' d'Hiv', nous l'avons déjà dit dans nos précédentes éditions... Mais nous tenons à remercier les artisans de cette réussite qui, à l'appel de *Paris-presse* et de *Cinémonde*, sont venus nous apporter avec une touchante spontanéité leurs gracieux et précieux concours, au profit de la France Combattante.

Après les tours de chant de Renée Gyl et de Simone Alma, qui nous firent apprécier leur charme et leur fantaisie, et les Ridders dans leurs acrobaties comiques, Andre Dassary parut... et ce fut une longue ovation pour Ramuntcho à la voix si prenante, Suzy Delair reprit, à la joie de la salle, son « Tra la la » de *Quai des Orfèvres*, et fut très applaudie pour son tour de chant si intelligemment composé. Et c'est Fernandel, sa diction impeccable, ses mines qui déchaînent les rires, Fernandel dans ses chansons... et le Vél' d'Hiv' trépigne et hurle. On se croirait aux Six-Jours.

Place au cinéma, voici les quatre mousquetaires : Bernard Blier, Roger Pigaut, Henri Vidal et Frank Villard ; voici Antoinette : Claire Maffei, et le couple du *Silence est d'or* : Francois Périer et Marcelle Derrien. Les chasseurs d'autographes seraient heureux, si on les laissait faire... mais le programme se poursuit à un rythme endiablé : François Périer pose le bonnet traditionnel sur la tête de... Dora Doll, catherinette du Cinema, et c'est le concours de bonnets, qui nous prouva une fois encore le goût et l'ingéniosité de toutes les couturières, modistes et midinettes de Paris.

A visage découvert, voici cette fois notre ami Roger d'Almeras, l'énigmatique M. Stop, qui va remettre cinq mille francs à la gagnante de son amusant concours : il s'agissait de faire une déclaration d'amour à un mannequin... et l'on nous dit que la joie de l'assistance pendant cette compétition amoureuse !

Un grand murmure dans l'immense nef de la rue Nélaton : c'est Luis Mariano et sa voix d'or, il chante avec charme... et éclat les plus jolis airs d'*Andalousie* et la foule ne se lasse pas de l'entendre.

Deux heures du matin. L'orchestre de Raymond Wraskoff joue des airs rythmés ou nostalgiques. C'est l'heure de la danse ; elle durera jusqu'au premier métro, et même au delà.

Marcel IDZKOWSKI.

PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,30	Le Palais de cristal.
Opéra-Com...	21	Werther.
Com.-Franç. (Richelieu)	20 45	Mariage de Figaro.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	La Rabouilleuse.
Agnès-Capri..	21	Liliom.
Alhambra	21	Ballets Monte-Carlo.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	20 45	La main de ma sœur
Antoine	21	La Femm. de t. jeun.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	21	Knock.
Bouffes-Par...	21	Couleurs du temps.
Capucines		Relâche.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.
Com.-Wagr...	21	Histoire tr. naturelle
Daunou	21	Enlevez-moi.
Edouard-VII.	21	Boléro.
Gaîté-Lyriq...	20,30	Andalousie.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol..	20,45	Meurtre au village.
Gymnase	20,45	5 garçons, 1 fille.
Hébertot	21	T. l. chem. m. au ciel
Humour	21	J'ai 17 ans.
La Bruyère...	21	Des homm.viendront
Madeleine	20,45	Le Sexe faible.
Marigny		Relâche.
Mathurins	20,45	Empereur de Chine.
Michel	21	Une poule s. un mur
Michodière	20,45	Sav.-vs plant.l.choux
Mogador	20,45	Rêve de valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty..	21	L'Archipel Lenoir.
Noctambules	21	Le Mal Court.
Nouveauté	21,10	La Patronne.
Œuvre		Relâche.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Pour avoir Adrienne
Pigalle	20,45	Descente aux Enfers
Potinière	21	Une mort ss import.
Renaissance	21	La Route au tabac.
Sarah-Bernh.	20 45	Liberté provisoire.
St-Georges	20,45	Hom. com. 1 autres.
Th. Ch.-Elys.	21	Ballets.
Th. de Paris	21,15	Virage dangereux.
Th. de Poche	20,45	L'Heure de la Vérité
Variétés	21	Qui l'eût cru ?
Verlaine	21	Vive la liberté !
Vx-Colombier	20 45	Le Mal de Pureté.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue du rire.
Bobino	21	Ce soir à Vienne.
Cas. Momtp.	21	Clochemerle.
Cas. de Paris	20 30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Yves Montand.
Européen	21	R. Nicolas, M. Michel
Fol.-Bergere..	20,15	C'est d.l.folie (rev.).
Lido	21	Made in Paris,
Mayol		Relâche.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol	21,30	Attractions.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	20,45	Bouglione, ses fauves
Medrano	20,45	Nicholas Brothers.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21
Dix-Heures	22
Cav. Républ.	21
Coucou	21
Lune-Rousse	21
Quolibet	21

Ah ! les vaches.
IVe toc exactement.
Soupiex, Grello.
Revue et dirigée.
A bride abattue.
Martini.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace	Fantomas.
Biarritz	M. Vincent.
Bonaparte	L'Arche de Noé.
Camera	Ils étaient 9 célibat.
Cinéeran	Le Diable souffle.
Clichy-Palace	Le Diable au corps.
Club des Vedettes	Les Maudits.
Colisée	Antoine, Antoinette.
Eldorado	Antoine, Antoinette.
Empire	Ils étaient 9 célibat.
Français	Le Village perdu.
Gaumont-Palace	Bethsabée.
Gaîté - Rochech.	L'Arche de Noé.
Gaumont-Théâtre.	Fantomas.
Impérial	Le Diable souffle.
Madeleine	M. Vincent.
Marignan	Quai des Orfèvres.
Marivaux	Quai des Orfèvres.
Midi-Minuit Poiss.	L'Arche de Noé.
Moulin-Rouge	Requins d. Gibraltar
Normandie	Requins d. Gibraltar
Olympia	Requins d. Gibraltar
Pagode	La Malibran.
Paramount	Antoine, Antoinette.
Portiques	Le Diable souffle.
Rex	Bethsabée.
Régent Caumartin	Le Diable au corps.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	Rebecca.
Artistic	Deanna m. l'enquête
Avenue	Technicolor Follies.
Balzac	A chacun son destin
Broadway	Roman d'Al Jolson.
California	Roman d'Al Jolson.
Caméo	Mon épouse favorite
César	Rebecca.
Cinémonde	Roman d'Al Jolson.
Cinép. Ch.-Elysées	1er Yankee à Tokio.
Ciné-Opéra	Helzapoppin.
Ciné-Etoile	L'Amour ch. un toit,
Delambre	La Maison rouge.
Elysées-Cinema	Week-end au Wald.
Ermitage	Facteur sonne 2 fois.
Gaîté-Clichy	Nuits ensorcelées.
La Royale	Roman d'Al Jolson.
Lord-Byron	Henri V.
Marbeuf	Mon épouse favorite
Napoléon	L'impasse tragique.
New-York	Rév. au crepuscule.
Palace	L'impasse tragique.
Paris	Pl'bel.ami.d.not.vie.
Rits	Technicolor Follies.
Royal-Haus. (Mél.)	Technicolor Follies.
Studio Etoile	Vania.
Studio Raspail 216	Rome ville ouverte.
Studio 28	Contre-enquête.
Studio Universel	Quest.d.vie ou d.mort
Triomphe	Fem. cherc. s. destin.
Ursulines	Le Chemin du Ciel.
Vivienne	A chacun son destin.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Fem. cherc. s. destin.
Cinépresse Ternes	Femme au portrait.
Cinépresse Clichy	M. Smith, agent secr.
Ciné Michodière	Rebecca.
Helder	A chacun son destin.
Le Lynx	Le grand Bill.
Max-Linder	Facteur sonne 2 fois.
Midi-Minuit Clichy	Double énigme.
Pax	Reine de Broadway.
Pereire-Palace	To be or not to be.
Plazza-Cinéac	Maria Candelaria.
Radio-Ciné Opéra	Attentat à Téhéran.
Radio-Cité Montp.	Cavalier Miracle.
Royal-Hauss. (Cl.)	Bufalo Bill.
Royal-Hauss. (St.)	La Mousson.

Offres d'emploi 200 fr

On dem. p. voyag. MM. et Dam. jeunes actifs. Mise au court. Trav. fac. voy. payé, gain immédiat. Ariux, 50, r. Marx-Dormoy (r. Chapelon) 9-12 h.

DACTYLO-TA. TURIÈRE connaissant bien sa spécialité, sténo si possible. Etablissement F.T.A.A., 5, avenue de la République, le matin.

Ajusteur Outilleur de précision pr étude prototypes. Gros salaire. MATÉRA, 17, villa Faucheur, Paris (20e) . MENil. 89-45.

Sténo-Dactyl. tr. exiger 40 à 45 mots. Charles, 15, r. Neuve-des-Boulets 11e

Dactylos débutantes, gain imm. + %, tra. fac. mais cour. Georges, 132, r. de Paris, St-Denis, aut. Barrage 168

COMPTABLE, S. addr. Cie Nationale des Radiateurs, 2, boulev. Vercingétorix, Arg.-Batign. Imp. sér. dem. représentants sérieux. Sér. et pr. sect. Paris, prod. grande vente se prés. matin 10 à 12 h. EVY, 1, rue Roy, PARIS (8e).

Ste TRANSPORTS dem. tr. bon MECANICIEN entretien, sér. réf. Ecr. V.B.P., 54, r. Taitbout (9e40) PIGUIÈRES à domicile pour cavistes. GRUMIÈRE, 277, r. de Paris à Montreuil. Métro Pte Montreuil

Cie ELECTRO-COMPTABILE 9, rue Georges-Bizet, Vincennes RECHERCHE :

AJUSTEURS-OUTILL.
spécialiste outils à découper,
FRAISEUR-OUTILL.
TOURNEUR-OUTILL.
DESSINATEUR outillage 2e éch.
BOBINIER expérimenté
pour bobinage sur moteur. Tous dégagés obligat. militaires. Situat. stable. Cantine. Avantag. sociaux. Ne pas se pr., écrire référ. au Chef du Personnel.

On dem. bonne Dact. sér. Vinet, Asnières, 42, r. Godot-de-Mauroy (9e)

Ferblantier apprenti dir. personn. Lévy Brun, 102, av. J.-Jaurès, Pantin

Tr. bon outils. pâris 30-40 a. genre gouvern. sér. référ. bons gages. Weinstein, 105, r. Jouffroy, Paris

BASTILLE. Place stable.

DACTYLO AIDE-COMPT.
libre 1er déc. off. à Jeune FILLE cap. tr. au cour. tr. vaste, bureau. Ecr. 7162 Ag. Mailfe 7, r. Italiens

Ajust.-Outill sur rect. plane, très forte prime si nettement qualifiés 15, rue Hélène, Paris (17e)

Tr. bon AIDE-COMPTAB. H. ou F. et Sténo-Dactylo connaissant comptabilité. 12, rue Pergolèse (4e étage)

On dem. B. Mécanicienne pr pantal. Latreille, 29, r. Gde-Augustins 6e

Brasserie Rest. rive g. St-Lazare cherche demi et pour créat. loge Hôtres d'rest. pds. VEndôme 32-57.

2. Paris-presse (a)

Recherche pour Paris, Banl. Pers. 25 a., visit. clientèle particulière, pour produits haute qualité. Ecr. av. réf. ANDRÉ, 100, rue de Monceau.

UN SECRÉTAIRE et UNE EMPLOYÉE pour mais. nouv. BLANCHET, 2, rue de Lourcy, 5e étage Vend. 3 h.

COUPEUR expérimenté, Confect. MASCULINE. ABLAIN, 23, rue du Mail (2e).

DESSINATEUR ELECTRICIEN exécution ou petites études. Libéré service militaire. Se présent. Sté d'Electricité MORS, 19, rue des Cordelières, à PARIS (13e).

STÉNO-DACTYLO
dem. par Pharmacie A. BAILLY, 15, rue de Rome (8e). Se prés. 9 à 12 h. et 15 à 17 h. (Cant. Coop.)

Jeune à tout faire dem. libre de suite. Bien logée, bien nourrie, bons gages. Se prés. 20, r. Raleigh, Vanves 500 m. Mo Pte Vanves

Tr. bons Sténo-dact. et Dact. yos très rap. dem. par S.V.P., 54 bis rue de Monceau, PARIS. Avant. Cant. Se présent. entre 15 et 16 h.

Cher- PONNE à tout faire Bien nourrie et logée. Références sér. exigées. - Tél. NORD 67-35.

Dem. Jardinier professionn. cultiv. à fleur pr entre petite entreprise hortic. à Boulogne. Ecr. STC Publipress, 31, bd Bonne-Nouvelle

COURTIERS-ères pour prospect. Seine-et-Oise trav. sér. bien rémunér. Se présenter de 14 h. 30 à 17 h. COTTIN, 4, rue des Morillons, Paris (15e) 1er étage, pte droite. - Métro Convention.

Parfumerie Parisienne demande Représent. pour visiter secteurs importants Paris et Province. Ecrire ROUSSEL, 30, rue Sibuet.

Comptable demandé de suite, Rousseau, 51, rue St-Louis-en-l'Ile.

STT. INTER pr 2 Mrs 30-50 a. LIB tout engag. Tr. b. présent. cap. forte argument. pour visiter Ind. Comm. Situation avenir si qualité organisation.

A. E. F., 104, Champs-Elysées.

Pour Commerce gros rech. jeune homme act. et courag. 20 à 30 ans Sit. stab. SFNT, 241, r. St-Martin 3e

CHAUSSURES
On dem. 1 MONTEUR Consci. bon salaire 17, rue du Moulin, à VINCENNES. Métro : Bérault.

J. gens et Mmes 18 ans min. gain min. assuré 150-200 fr. l'h. trav. facile. Présentation correcte et pièces identité exigées. ALBASTELLA, 69, rue d'Amsterdam, de 10 à 12 h. sauf Dimanche.

JEUNE actif pr Frontière Formation Paris, puis immédiat 2 rue Lepic, 1er étage mercr. 9 h. 30

Courtiers-ères demandés. Nouveauté. Rien de la photo ni assurance. RE. 40, rue du Ruisseau (18e). De 14 h. à 17 heures.

Usine ch. Aide-Comptable qual. Ecr. Robin, 25, r. Vaugr. à Montrouge

Importante Maison de Vins offre grosse situation à personne active pouvant visiter les campagnes.

Ne pas se présenter, écrire 1ère lettre : M. DARAGON 45, rue Ordener, PARIS.

JEUNE COLLAB. actif pour se déplacer pr Soc. nouv. Gain imm. S'EDP., 43, r. de Cléchy, 9e 3 h.

On dem. TOURNEurs, Ateliers Montrazes Electriq., 54, rue du Théâtre

Dem. ouvr. prem. sexe, gain court pouv. être vend. 9, r. Watignies-12e

Import. Sté dem. RETRAITÉS pr encaissements 2 jours par semaine Ecr. 44.522 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) qui tr.

Dem bons Mécaniciens pr réparat. mach. à coudre spéciales et machines à coudre. Bons salaires. - DARGOLS, 8, rue Fr.-Bourgeois.

Maison hte couture dérogée dem. 1) modeliste de talent ayt fait ses preuves av. réf. sér. à l'appui. Bel situat. 2) tr. bonne essayeuse réf. 1er ord indispens. Ecr. O P', (9440) 12, rue de l'Isly (8e).

Chronométreur simple ayt référ. Industrie automobile. E. R. S. A., 177, r. des Pavillons, Courbevoie.

On demande Ouvrières non sérieuses s'abst. Se présenter de suite : Ets VINI PRIX, 7, quai Bercy CHARENTON (métro LIBERTE).

On dem. pr Banque privée Employé Hom. libéré serv. milit. connaiss. comptabilité bancaire. Ecr. avec référ. Noyelle, 1, r. Taitbout (9e)

Homme, 25 à 40 ans, actif, désir. se faire situation avenir. Gros gains. Se présent. sauf samedi : GUICHARD, 25, r. Lavoisier-8e.

Fonctionnaire ou assimil. habit. Seine Puise 816 v. offre situat. immédiat retraite. Ecr 44.096 Contesse Publ., 8, sq. Dordogne (17e) q. tr.

On dem. employé bureau et de contrôle 40 a. max, pr travail d'intérieur, situat. suivant capacité. Ecrire seulement : VINI PRIX, 7, quai de Bercy, CHARENTON

J.H. h. écrit. trav. bur. Ecr. s.f.p. rén. S. H. C. F., 21, rue Cléchy.

RADIO demandons Câbleurs spécialisés, bien rétribués. Se présenter mercredi jeudi et vendredi matin : S. I. R. E., 64, rue du Château, BOULOGNE sur-SEINE

Bonne sténo-dactylo avec référ. CAPPERON, 27, rue Pastourelle.

Dem. F. de ch. sér. réf. CHYOT, 38, r. Rolleau, Paris. JAS. 34-08

CHRÉNY Recherchons pour toutes régions directeur régional et agents emplois intéressés, situation premier ordre, situation stable et avenir. Ecrire avec curriculum vitæ COMPANY 215 82 17, rue Vivienne qui transmettra

CHAUSSURES DESSE 18, RUE MELINGUE, PARIS DEMANDE D'URGENCE MÉCANICIENNES BON SALAIRE

T. b. raccoutreuse et tricoteuse b. payé. Cotlain, 74, Fg St-Denis 10e

MAROC. Demande un téléphoniste spécialiste dépanneur pour CAP et PD Siemens, célib. ou marié sans enfant. Ecrire L'INTER 27, r. Guynemer, Casablanca (Maroc).

Autos, Motos, Vélos 300 fr

A v. tract. 9 cv, impec. pns ufs, vis. nat. Montchamp, 5, r. M. Berteaux-20e

Achète SIMCA 5 bon état U.F.A., 26, avenue Trudaine

SONAUTO Ach. chèr V/auto. Magnifique CITROËN 54 comme neuve. Téléphoner : DID. 41-88.

Traction Av. 7 C. C.I. origine tr. belle. COLLARD, 25, av. Daumesnil.

SIMCA-5 C.I. 39, impecc. 45, rue des Acacias, PARIS, ETO. 57-04.

Particulier v. à part. Citr. C4 cond. int. impeccable, 4 pneus neufs, Moteur 2000 fr. 150, WAUG. 20-07

402 B. COMMERCIALE

1939 28.000 km. d'orig. CODOTO 11, r. Mademoiselle, LEC. 69-89

Matchless 500 culb. tvie 1945, A part. de 20 h. 18, r. St-Yves (14e)

Vds ou éch. pns soute Viva Sport 21, cv. B.El. Arc. 84-39, 10-12, 3-6 h. Kessing, 9 CV dév. et. tf. Cit. 09-11

Châssis Une 2 L. 0 fron tôlé 1 t. Gaz 7. Bx pns. 6, bd Carnot 12e

Pan